



een
beetje
wilder

Sessions « sauvages » participatives



Les sessions sauvages font partie de la campagne de communication « Un peu plus sauvage » qui s'adresse aux habitants des quatre communes entourant la forêt de Soignes, à savoir Overijse, Hoeilaart, Tervuren et Rhode-Saint-Genèse. Cette campagne vise à inciter les habitants à aménager leur jardin de manière plus naturelle, avec plus d'espace pour les tampons d'eau et les arbres, et à rendre les espaces publics de ces communes plus verts.

Quelles étaient les étapes précédentes de la campagne « Un peu plus sauvage » ?

Le test de jardin

La campagne « Un peu plus sauvage » a débuté le 26 avril 2023. Dans un premier temps, les habitants ont pu découvrir le score écologique de leur jardin en faisant le test de jardin sur www.unpeuplussauvage.be. Ils ont ensuite reçu des conseils adaptés à leur type de jardin pour rendre celui-ci un peu plus sauvage, plus naturel.

Initiatives pour soutenir les citoyens

Sur le site web, vous trouverez différentes initiatives de soutien pour vous mettre concrètement au travail dans votre propre jardin. Quelques exemples : le coach jardin, les Tuinrangers, Behaag je tuin, Vive le jardin, Mijn TuinLab ... En guise de récompense, les personnes ayant complété le test de jardin ont reçu un bon pour commander du matériel de plantation d'une valeur de 27 euros via l'action Behaag je tuin. En résumé, cette première phase était axée sur les jardins des habitants, encourageant ces derniers à se retrousser les manches.

Nommer les lieux publics présentant un potentiel de verdissement

Dans une étape suivante, les habitants participent à la réflexion sur le verdissement de leur cadre résidentiel en nommant des lieux publics qui, selon eux, pourraient être aménagés de façon plus naturelle. Les habitants peuvent indiquer les améliorations qu'ils souhaitent voir à ces endroits : débétonner, planter davantage d'arbres à hautes tiges, etc. Les communes reçoivent ces suggestions et se mettent au travail.

Sessions « sauvages » participatives

Afin d'informer les gens sur l'importance du verdissement, de débétonnage et de la rétention d'eau dans leur environnement privé et public, de donner un aperçu des nombreuses initiatives publiques en cours et d'inspirer les participants, nous avons organisé des sessions sauvages. En plus de recevoir des informations, les participants peuvent partager leur motivation et leur expérience.

Partie 1 : initiatives politiques et lieux publics désignés

Nous avons organisé deux sessions sauvages en soirée : une à Tervuren le lundi 18 septembre 2023, l'autre à Hoeilaart le mercredi 4 octobre 2023. L'approche a été la même pour les deux soirées. Vous pouvez consulter ici le compte rendu intégral des deux sessions.

Une vision d'ensemble

Durant la première partie de la soirée, les participants aux sessions sauvages se voient présenter une vision d'ensemble. La campagne « Un peu plus sauvage » s'inscrit dans le cadre du projet stratégique Horizon+. Ann De Cannière, coordinatrice du projet, explique comment le projet de coopération intercommunale tente, par le biais de différentes initiatives, de contribuer à l'objectif de faire revenir le caractère naturel de la forêt de Soignes dans les communes qui l'entourent. Par le biais de votre jardin, vous pouvez accueillir une partie de la forêt de Soignes chez vous et, dans le cadre du réaménagement des espaces publics, les communes s'efforcent de faire vivre la richesse de la forêt de Soignes jusque dans le centre du village.

Horizon+ est le fruit d'une collaboration entre les communes de Hoeilaart, Overijse, Rhode-Saint-Genèse et Tervuren, l'Agence pour la Nature et les Forêts et la province du Brabant flamand. Le projet vise à mettre en place un réseau d'espaces ouverts solide et cohérent dans la région.

En rendant une partie des communes autour de la forêt de Soignes un peu plus verte et plus sauvage, habitants et communes peuvent contribuer au projet du [Parc national des Forêts du Brabant](#) (qui vise à réunir la forêt de Soignes, la forêt de Meerdael et le bois de Hal en un grand parc national. Patrick Huvenne, gestionnaire régional de l'Agence pour la Nature et les Forêts, raconte et montre à l'aide de belles images ce qui se passe autour et dans les Forêts du Brabant. Ces dernières viennent d'obtenir le statut officiel de parc national.

Outre les initiatives d'exécution concrètes, les communes et la province du Brabant flamand travaillent à un certain nombre de projets plus « politiques » tels que l'établissement d'un plan de qualité paysagère et urbanistique (le Beeldkwaliteitsplan), d'un plan de gestion des arbres et d'un plan d'exécution spatial provincial (PESP). Luc Wallays et Ward Van Hemeledonck, qui travaillent pour les bureaux d'études Omgeving et PlusOffice, racontent et imaginent le contenu du plan de gestion des arbres et du plan de qualité paysagère et urbanistique. Vous trouverez de plus amples informations sur cette vision d'ensemble sur le site www.unpeuplussauvage.be.

Commencer par les lieux publics désignés

Après cette partie informative, il était temps pour les participants de se mettre au travail par petits groupes. Au premier tour, les participants ont reçu un feed-back sur les lieux publics nominés de leur commune, dont les habitants estimaient qu'ils pouvaient être aménagés de manière plus verte et plus sauvage. Au deuxième tour, les participants, réunis par commune, ont pu choisir quelques lieux nominés et discuter de la partie à mettre en œuvre selon eux et de la manière dont le verdissement peut être réalisé concrètement. Ces idées sont ensuite transmises aux communes concernées.

Exemple concret de lieux envisagés

La place communale d'Hoeilaart a été nominée à plusieurs reprises sur le site internet. La place communale a été aménagée il y a 7 ans.

L'aménagement de la place en vue de la débétonner et de la rendre plus verte est complexe en raison de sa construction récente, mais surtout en raison du grand bassin d'orage qui se trouve sous la place principale. Le bassin d'orage joue un rôle important dans la prévention des inondations, mais rend l'aménagement d'espaces verts sur la place elle-même difficile. La commune d'Hoeilaart souhaite tout de même prendre à cœur la nomination de la place communale et voir ce qu'il est possible de faire pour la rendre plus verte. Les suggestions faites lors de la session comprennent l'installation de bacs à fleurs, à légumes et à herbes. La bande de gazon le long de l'église peut être enrichie de fleurs ou de plantes adaptées aux espaces ombragés, pas de plantations annuelles, mais des plantations vivaces durables.

En outre, les participants ont suggéré d'autres lieux publics dont la valeur d'agrément bénéficierait d'un verdissement.



Partie 2 : aménagement du jardin privé pour le rendre résistant au climat

En deuxième partie de soirée, les participants sont encouragés, à l'aide d'un questionnaire, à partager en duo puis en groupe les mesures qu'ils ont déjà prises dans leur propre jardin pour en augmenter la biodiversité. Ils échangent également leurs motivations pour rendre leur jardin plus vert, ainsi que les obstacles ou difficultés qu'ils rencontrent à cet égard. Ensuite, une session d'inspiration est organisée, sur le fonctionnement des Tuinrangers, sur la problématique des eaux pluviales en utilisant la nappe phréatique provinciale et sur le projet Clearing House. La session sauvage se termine par une séance de réflexion au cours de laquelle les participants examinent ce qu'ils peuvent encore faire et comment inspirer les autres.

Expériences avec les jardins privés. Qu'avez-vous fait pour rendre votre propre jardin plus naturel ?

Démolir des dalles, des allées asphaltées ou supprimer des espèces végétales moins écologiques comme les sapins, le laurier ... pour libérer de l'espace dans le jardin. Le nettoyage et le débétonnage des jardins semblent être une première étape importante que de nombreux propriétaires de jardins ont entamée. Pour ensuite rendre leur jardin un peu plus sauvage et plus naturel, de nombreux participants choisissent de planter des plantes, des arbustes et des arbres indigènes. Plusieurs jardiniers sèment régulièrement des fleurs sauvages.

Chez la majorité des participants, l'action « En mai, tonte à l'arrêt » est désormais bien établie.

De plus, l'entretien de l'herbe plus long demande plus d'efforts, mais les gens en voient aussi les avantages : ils observent plus d'insectes et de papillons dans l'herbe, qui reste par ailleurs verte tout l'été. Certaines personnes aiment avoir une pelouse bien tondue et choisissent délibérément des endroits où elle est bien propre et d'autres où l'on laisse davantage la nature suivre son cours. D'autres choisissent délibérément de ne pas tondre leur pelouse ou de la tondre de façon limitée afin de laisser la possibilité à d'autres espèces de se développer. Généralement, certains propriétaires de jardins apprécient de voir apparaître spontanément de nouvelles espèces végétales ou des trèfles dans leur pelouse.

Beaucoup de gens aiment aménager un verger et/ou un potager où ils peuvent récolter leurs propres fruits et légumes. Certains plantent surtout des arbres fruitiers ou des arbustes comme source de nourriture pour les animaux sauvages, les oiseaux ou les insectes.

Quelques participants ont expérimenté un hôtel à abeilles, un mur boisé ou un wadi. Une solution plus créative pour ne plus bétonner le sol était l'aménagement d'une terrasse flottante perméable à l'eau.

Certaines personnes sont sur la même longueur d'onde que leurs voisins en matière d'entretien de jardin et collaborent à l'entretien de jardins respectueux de l'environnement. Ils n'utilisent surtout pas de pesticides.

Qu'est-ce qui motive les propriétaires de jardins à rendre leur jardin plus vert ?

Il est évident que les participants aux sessions sauvages ont à cœur la nature, l'augmentation de la biodiversité et les jardins écologiques. L'amour de la nature, des abeilles, des papillons, des arbres, des fleurs ... est un fil rouge chez les participants. Beaucoup d'entre eux ont grandi en apprenant qu'il est important de prendre soin de la nature.

Quels bénéfices peut-on tirer d'un jardin plus vert ? En dehors de la récolte des fruits au sens propre, les participants confient qu'un jardin esthétiquement attrayant contribue à leur santé mentale. D'autres attachent de l'importance à une alimentation saine et choisissent donc d'avoir leur propre potager ou leurs propres arbres fruitiers. Les effets positifs sur le climat et la biodiversité sont également des raisons pour lesquelles les gens s'engagent pour un jardin plus vert.

« Le jardinage, c'est quand même amusant », dit un participant. Et un autre affirme parvenir à une détente parfaite dans son jardin. Profiter de la beauté de son propre jardin est clairement un facteur de motivation. Un autre participant décrit les saisons et apprécie le fait de tirer chaque jour une expérience différente de son jardin.

Certaines personnes sont biologistes naturalistes ou travaillent dans le domaine et, grâce à leurs connaissances, sont motivées à montrer l'exemple dans leur propre jardin.

D'autres aimeraient agir en faveur d'espèces plus diverses et de leur habitat, afin d'en faire un véritable paradis. Certains participants aménagent ainsi une forêt nourricière et mettent de l'eau à disposition dans leur jardin pour aider papillons, abeilles, coléoptères, hirondelles, chauves-souris, hiboux, oiseaux, écureuils, poneys ...

Quels sont les obstacles auxquels se heurtent les gens ?

Avoir de nombreuses plantes, arbres et arbustes nécessite de l'entretien. La gestion de cet entretien est un souci pour beaucoup. Le peu de temps disponible constitue un obstacle évident qui empêche les participants d'aller plus loin. « Le sentiment de perdre le contrôle engendre du stress », avance un participant. Faire exécuter tout l'entretien par un entrepreneur de jardin n'est certainement pas dans le budget de tout le monde. L'entretien pèse lourd, surtout pour les personnes plus âgées. En outre, l'aménagement d'un jardin nécessite également des ressources et de la main-d'œuvre, ce qui n'est pas toujours évident.

Planter un arbre supplémentaire ? Que vont en penser les voisins ? Les voisins qui critiquent parce qu'ils ont eux-mêmes une vision différente de l'entretien et de l'aménagement des jardins sont souvent évoqués comme une difficulté. Certains préfèrent ne pas voir un brin d'herbe, tandis que d'autres aspirent à un jardin sauvage et verdoyant. Si ces personnes vivent côte à côte, cela peut susciter des discussions.

Le manque de connaissances adéquates sur les plantes, les espèces végétales et la gestion est souvent mentionné. Comment procéder concrètement ? À ce stade, certaines personnes se trouvent bloquées dans leurs travaux de jardinage.

Session d'inspiration

Au cours de la session d'inspiration, les participants peuvent visiter trois coins d'information.

Projet Clearing House

Clearing House est un projet international qui rassemble des villes européennes et chinoises souhaitant rendre la société plus viable dans le but d'améliorer le bien-être. Le boisement urbain et les solutions basées sur la nature sont envisagés pour relever les défis sociétaux tout en contribuant à la mise en place de services écosystémiques qui offrent un bon cadre de vie à la fois aux humains et à la biodiversité. Dans le cadre de ce projet, un grand nombre de villes européennes et chinoises ont mis sur pied différentes études de cas dont font partie Bruxelles et les communes autour de la forêt de Soignes. Cette explication met en avant les avantages d'une nature plus présente et d'un nombre d'arbres plus élevé dans un contexte urbain. Une étude allemande a démontré qu'il existe un lien évident entre la verdure et la santé mentale. Ainsi, les personnes vivant à proximité immédiate de plusieurs arbres auraient moins de risques de dépression et prendraient moins d'antidépresseurs. En outre, différentes initiatives de verdissement urbain provenant de différentes villes du

Les Tuinrangers

À Tervuren, Hoeilaart et Overijse, des bénévoles se mobilisent en tant que « Tuinrangers » dans leur commune. Les Tuinrangers sont des jardiniers passionnés, spécialisés dans les conseils de jardinage personnalisés et respectueux de la nature. Ils aident les propriétaires de jardins de leur commune à trouver l'arbre idéal pour leur jardinet, ou donnent des conseils concrets pour un jardin rempli d'abeilles et de papillons, qui peut se passer plus longtemps de l'eau. Ils adaptent leurs conseils au jardin et à la vie de chacun.

Lors des sessions sauvages, les Tuinrangers ont fourni un grand nombre de documents consultatifs intéressants expliquant leur fonctionnement, mais ils ont également détaillé les actions que les participants peuvent concrètement mettre en œuvre dans leurs propres jardins. Les participants qui souhaitent faire venir un Tuinranger chez eux pouvaient s'inscrire directement pour une visite.

Plus d'informations sur les Tuinrangers via www.tuinrangers.be. En 2024, les communes de Beersel, Bertem, Huldenberg et Oud-Heverlee participeront également à l'action. Ne manquez pas de consulter les séances d'information sur <https://www.tuinrangers.be/word-tuinranger> ou demandez des conseils gratuits pour votre jardin dès 2024 <https://www.tuinrangers.be/tuinadvies-aanvragen>.

monde sont présentées. Afin d'améliorer la prise de conscience, le projet Clearing House a mis au point un programme pédagogique intitulé « city of trees », qui permet aux écoles d'en apprendre davantage sur les forêts, les arbres et leur importance pour notre santé et notre société. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet sur

clearinghouseproject.eu/city-of-trees/.



La table d'eau

Els Defillet, du service des cours d'eau de la province du Brabant flamand, submerge littéralement le village présenté sur la table. Avec les participants, elle regarde comment une abondance de pluie est absorbée de la manière actuelle. Elle ajoute toujours plus d'eau ; s'il continue à pleuvoir et que les sols bétonnés et les bassins d'orage ne peuvent plus absorber la grande quantité d'eau, Els demande aux participants quelles mesures peuvent être prises pour empêcher le village d'être inondé. Les participants peuvent choisir de débétonner les jardins, plaines de jeux, parkings ... en plaçant des éponges vertes à la place des allées, des plaines de jeux et des parkings pavés.

Ajouter un arbre fait également partie des possibilités. Et là où la nappe menaçait de déborder, le niveau de l'eau commence à baisser légèrement. Els raconte aux participants de nombreuses anecdotes intéressantes sur l'infiltration d'eau, qui suscitent la réflexion. Saviez-vous, par exemple, qu'un arbre recueille beaucoup d'eau et l'achemine vers le sol de manière différée ? De plus, l'eau qui pénètre dans le sol ici est beaucoup plus pure que l'eau qui s'écoule dans d'autres endroits. Si tout le monde recueille un maximum d'eau dans son propre jardin et la laisse s'infiltrer lentement dans le sol, il est possible d'éviter les inondations et les dégâts importants dans les zones situées plus bas. Pour y parvenir, le débétonnage et le verdissement sont indispensables.



Un bref dernier tour

Lors du dernier tour, les participants sont invités à formuler ce qu'ils retirent de la session d'inspiration pour leur jardin, les idées avec lesquelles ils repartent et la manière dont d'autres peuvent être encouragés à se mettre au travail dans leur propre jardin.

Que voulez-vous faire de plus dans votre jardin après cette session sauvage ?

Certaines personnes sont curieuses de savoir comment donner plus de place à l'eau dans leur propre jardin et aimeraient expérimenter la construction d'un wadi. D'autres continuent à miser sur plus de verdure, sur la plantation d'arbres et de haies.

Comment convaincre les autres habitants ?

Les gens ont souvent une idée claire de ce à quoi ressemble un beau jardin. Force est de constater que ceux qui apprécient les jardins verts ont souvent grandi avec un jardin naturel, un potager ou un verger. Ils considèrent qu'il s'agit d'un élément normal d'un jardin et ont appris, en théorie comme en pratique, des choses sur la biodiversité, la nature, le climat, etc.

Les voisins qui ont une vision différente de l'aménagement et de l'entretien d'un jardin sont l'un des obstacles évoqués spontanément. Comment convaincre ces gens d'aménager leurs jardins de manière plus naturelle ? C'est une tâche difficile car les gens aiment s'en tenir à leurs principes et à leurs convictions bien ancrées. Les habitants indiquent que convaincre les autres n'est pas évident et suggèrent quelques pistes intéressantes :

- Montrer le bon exemple en faisant des choix naturels et écologiques dans son propre jardin et engager la discussion lorsque des questions sont posées.
- Pour faire la différence, le paysage urbain peut être davantage tourné vers le débétonnage et l'intégration de la nature. L'aménagement de l'espace public donne le bon exemple.
- Concentrons-nous sur les générations futures en débétonnant les cours de récréation scolaires. Pendant les cours, les enfants peuvent apprendre pourquoi c'est important, à l'école et à la maison. Pour obtenir l'adhésion totale des enfants, il ne faut pas hésiter à aller plus loin. Apprenez aux enfants à travailler et jouer dans la nature. Ils peuvent par exemple cueillir des fruits ensemble, semer des fleurs et entretenir des plantes. Grâce à cette intégration structurelle dans les cours, les enfants apprennent à nouveau à accorder de l'importance à notre nature qui assure un cadre de vie sain.
- Pour ce qui est de l'aspect pratique de la mise en œuvre, ils affirment que les gens peuvent être convaincus s'ils comprennent que tout cela ne doit pas être coûteux et que l'on peut déjà atteindre de beaux résultats avec un minimum d'efforts. Informer les gens et leur donner des conseils pratiques sur la manière de travailler concrètement dans leur propre jardin peut donc être très précieux. Pourquoi les communes n'organiseraient-elles donc pas des ateliers gratuits sur la manière de créer ou d'entretenir des jardins sauvages ?

- Certaines personnes ne savent pas comment s'y prendre pour planter des arbustes ou des arbres et suggèrent de mettre en place une campagne de bénévolat pour des actions de plantation communes où les voisins s'entraideraient.
- Des événements publics tels que les marchés ou les fêtes locales annuelles peuvent être l'occasion de partager activement des informations. Sur le marché aux fleurs annuel, de telles initiatives peuvent aller de pair avec les ventes réalisées par les exposants.
- Les assureurs doivent faire face à des paiements d'indemnisations de plus en plus élevés en raison des dégâts causés aux habitations par la sécheresse. Pourquoi n'investissent-ils pas dans des actions permettant de limiter voire d'éviter ces dommages, comme la construction de capacités de stockage d'eau ? Une piste très intéressante.
- Agrandir et mettre davantage en avant les achats groupés tels que « Behaag uw tuin ».
- L'imagination est contagieuse. La présentation répétée de photos ou d'autres visualisations de bons exemples d'espaces publics et de jardins privés débétonnés et intégrant la nature dans des brochures de la commune ou sur des réseaux sociaux peut contribuer à modifier les visions dans l'esprit des citoyens.
- Les personnes qui voient les avantages d'un jardin plus vert seront désireuses d'apporter leur contribution. C'est pourquoi il est intéressant de mettre ces avantages en avant. Pensez par exemple à la sécurité des enfants, à l'ombre et à la fraîcheur offertes par les arbres, à la fonction de climatisation naturelle pendant les vagues de chaleur, au facteur de convivialité lors des réunions et rencontres sociales, à notre santé mentale ... Au-delà des avantages pour l'homme, des facteurs externes tels qu'un climat viable pour la biodiversité, les oiseaux et les animaux sauvages ont un effet motivant. Merci de mettre cela en avant !

